

Il s'en suit qu'il n'y a pas de service public qui mérite autant l'attention du législateur que l'éducation populaire.

L'Eglise a toujours compris la suprême importance de l'éducation pour le perfectionnement du côté divin de l'être humain.

Fidèle à sa mission, elle continuera de veiller à ce que l'école, quelque forme qu'elle revête, reste pour l'enfant un foyer de perfectionnement moral et religieux : c'est son rôle, c'est son droit, c'est son devoir inéluctable.

Ceux qui combattent, dans l'éducation, avec un acharnement que rien ne lasse, l'idée religieuse, toujours combattue, mais en réalité toujours triomphante, car elle est éternelle, sont marqués d'une infériorité foncière.

Ils veulent que l'éducateur ignore et laisse sans culture toute une portion de l'être humain, et la plus noble, la plus importante et sans laquelle le perfectionnement intégral de l'autre portion de son être reste impossible.

Les anciens ne reconnaissaient-ils pas eux-mêmes que quelque chose manquait à leur patrimoine de connaissances et de notions générales ?

Quelles n'étaient pas les aspirations des âmes les plus hautes, à leur époque, qui semblaient pressentir l'ère nouvelle qui allait tout transformer et tout éclairer !

Dans la galerie de leurs dieux, ils avaient la statue du Dieu inconnu ; et c'est ce Dieu inconnu, qui est venu triompher et répandre la vie.